

Lettre d'intention — Présidence du Conseil québécois du théâtre

Il est minuit moins une. J'ai longtemps hésité et puis j'ai décidé. Je pose et propose ma candidature à la présidence du Conseil québécois du théâtre. Parce que je voue ma vie au théâtre et que je lui sacrifie à peu près tout. Engagé depuis plusieurs années dans le milieu, j'ai consacré ma pratique à la création, à la direction artistique et à la défense d'un théâtre politique, politique compris a minima comme « l'intervention dans des rapports en vue d'établir leur modification » (la formule est d'Olivier Neveux).

Depuis six ans, à la tête d'une compagnie de théâtre que j'ai fondée et dirigée, j'ai accompagné la production et la diffusion d'une vingtaine de créations au Québec, en France, au Liban, tout en maintenant un dialogue constant entre les artistes, les institutions et les publics. Cet engagement m'a permis de mesurer la richesse et la complexité du réseau théâtral québécois, de ses forces créatrices comme de ses fragilités structurelles. J'ai été très impliqué dans la récente lutte politique pour l'augmentation des fonds attribués au CALQ à travers la GMAQ, et j'ai pu constater à quel point la parole collective peut avoir un impact réel lorsqu'elle s'articule avec détermination.

Je crois profondément à la pertinence que la présidence du CQT soit assurée par un artiste actif, ici un auteur et metteur en scène qui partage au quotidien les réalités concrètes de la création, du travail en équipe et des enjeux matériels et humains du terrain.

Mon parcours, marqué par l'engagement et la militance, m'a appris à construire des alliances, à mener des chantiers collectifs et à porter des combats avec rigueur et persévérance. Cette expérience me semble particulièrement pertinente pour assumer la présidence du CQT, dans une période où notre milieu a besoin à la fois de vision, de cohésion et de courage politique.

Que reste-t-il du théâtre après que la pandémie et les gouvernements ont fait la démonstration que nous avons été incapables de porter l'art autrement que comme un ça ira mieux demain, un sympathique remède homéopathique pour les jours calmes ? Que reste-t-il du théâtre après qu'il a été confiné au rôle d'utile, de marchand, de rentable ? Je crois qu'il reste beaucoup mais qu'il va falloir être prêts à repenser et à bifurquer. Jean Genet pose la question plus franchement et je crois que nous avons besoin de franchise : « Que perdrait-on si l'on perdait le théâtre ? » Un personnage s'avance sur la scène. Il s'avance pour dire qui il est. Il est le personnage de l'histoire qu'il raconte, qu'il se raconte, qui se raconte avec et malgré lui. Lui, il s'avance sur la scène dans la lumière pour dire qui il est, et la douleur qui est la sienne et la joie qu'il a de respirer encore malgré le monde autour et grasse à lui. Le personnage qui s'avance, au théâtre, on dit : c'est le protagoniste. Le protagoniste, on dit, du grec πρωταγωνιστής : le premier/la première qui s'avance au combat. Le protagoniste cherche sa lumière et parfois, c'est juste le soleil. Et en même temps qu'il cherche sa lumière il cherche son ombre. Et en même temps qu'il trouve son ombre, c'est le soleil qui le révèle. Et en même temps le soleil c'est l'ombre. Le protagoniste s'avance avec la peur de l'enfant devant les pièces sans lumière. C'est question de contraste. C'est question de combat. C'est question de mouvement. C'est la fin du texte d'Olivier Neveux reprenant les commentaires du psychanalyste JB Pontalis : « L'homme sans ombre était un homme sans consistance. (...) Si son corps cesse de faire écran à la lumière, c'est qu'il n'a plus d'opacité, c'est qu'il est devenu transparent, c'est qu'il est désincarné. Paradoxal renversement : seule l'ombre, elle, manque de chair, n'est qu'une surface comparable à l'eau plane d'un étang, seule l'ombre désincarnée – comme le sont les fantômes, les images de nos rêves et nos morts et nos disparus – donne une chair à l'être humain. » Olivier Neveux termine ici : « Il en va, telle serait l'hypothèse, des êtres humains comme du monde. "Que perdrait-on si l'on perdait le théâtre ?" A minima, une certaine qualité d'ombre — en l'occurrence, "fraîche et torride". »

Je conçois la présidence comme un rôle de médiation mais aussi de polarisation et de mouvement : être à l'écoute, créer des ponts, impulser des chantiers qui répondent aux besoins concrets des artistes et des travailleuses et travailleurs du théâtre, ne pas avoir peur de porter une utopie et lutter pour la réaliser.

Je suis persuadé que le CQT peut jouer un rôle déterminant dans la transformation du milieu – en articulant une parole politique forte, en défendant la juste reconnaissance du travail artistique et en soutenant les initiatives qui réinventent nos pratiques et nos manières d'être ensemble.

Je vous remercie pour votre attention et votre confiance.

Hugo Fréjabise



Fédérer
Défendre
Promouvoir

Lettre d'intention — Présidence du Conseil québécois du théâtre

Je souhaite poser ma candidature à la présidence du conseil d'administration du Conseil québécois du théâtre. Cette démarche s'inscrit naturellement dans ma progression professionnelle et artistique. Ambitieux de nature, j'ai toujours cherché à me dépasser, à apprendre et à élargir mes responsabilités. M'impliquer dans le conseil d'administration d'un organisme qui rejoint mes valeurs, et dans un rôle aussi important que celui-ci, va me permettre d'aller plus loin, mais aussi de pouvoir mettre à profit tous mes acquis, mes compétences et ma vision dans une mission importante qui a un réel impact positif sur notre secteur.

Mon cheminement professionnel est riche, occupant des postes variés dans des organisations tout aussi diverses : LA SERRE – arts vivants, DLD – Daniel Léveillé danse, Porte Parole, Danse à la carte. Cette diversité a contribué à nourrir ma compréhension du milieu et à enrichir mes compétences en gestion, en administration, en gouvernance et en coordination. Mon parcours m'a aussi amené à exercer des rôles de gestion qui m'ont aidé à mieux accompagner des équipes, à maintenir des budgets viables et à poser des actions concrètes en cohérence avec différentes visions, orientations et plans stratégiques. Cette évolution m'a permis de développer une vision globale des enjeux artistiques, administratifs et humains propres à chaque structure, et m'ont appris à conjuguer rigueur, écoute et leadership dans des contextes complexes et en constant changement. Cette combinaison d'expériences et de savoir-faire fait de moi un candidat apte à assumer les responsabilités de la présidence avec rigueur, ouverture et sens du collectif.

Au-delà des compétences, c'est surtout la motivation humaine qui m'amène à poser ma candidature. En tant que metteur en scène et porteur de projets, il y a une grande part de travail solitaire à la création. Aujourd'hui, j'ai envie de me décrocher, de retrouver ma communauté et contribuer à quelque chose de plus grand que moi. M'impliquer au CQT, c'est pour moi une façon concrète de jouer un rôle de soutien et d'être un acteur du changement. J'ai envie de poser des gestes tangibles, de participer aux discussions, de prendre des décisions qui auront un impact réel et bénéfique pour notre écosystème. C'est précisément ce que je recherche dans cet engagement : renouer avec les autres, bâtir ensemble, avancer ensemble.

L'amour est au centre de tout ce que je fais. Je suis une personne sensible et positive. C'est donc avec cette énergie que je réfléchis, que je me positionne et que je résous des problématiques. Je me fais toujours un point d'honneur dans les équipes que j'intègre d'être un allié de confiance sur qui les autres peuvent compter. Ces compétences, combinées à ma personnalité sensible et à mon écoute, font de moi, je crois, la personne idéale pour présider un conseil d'administration comme celui du CQT.

M'avoir dans une organisation c'est la promesse d'avoir dans l'équipe une personne polyvalente, rassembleur, à l'écoute, animée par sa joie de vivre et son amour pour Excel.

Je vous remercie pour l'attention portée à ma candidature,

Laurent Forget



Fédérer
Défendre
Promouvoir

Lettre d'intention — Présidence du Conseil québécois du théâtre

Je me nomme Mellissa Larivière, artiste, gestionnaire culturelle et étudiante à la maîtrise en travail social. Je suis du signe astrologique du Lion et mon ascendant est Vierge, mais c'est avec enthousiasme, lucidité et un profond sens du collectif que je présente ma candidature à la présidence du Conseil québécois du théâtre.

Ce rôle représente pour moi bien plus qu'une fonction : il incarne la possibilité d'unir, d'écouter et d'agir au service d'un milieu qui m'habite depuis plus de vingt ans.

Ayant œuvré pendant plus d'une décennie à la direction générale et artistique du ZH Festival, j'ai accompagné l'émergence de centaines d'artistes, collaboré avec de nombreuses institutions et soutenu la mise en valeur d'esthétiques diverses et souvent marginalisées. Ce parcours m'a appris à conjuguer rigueur et créativité, à défendre des visions collectives, et à bâtir des ponts entre générations, disciplines et réalités de production. Ma pratique de direction a toujours reposé sur trois piliers : la cohérence, la bienveillance et la responsabilité partagée.

Je connais le milieu théâtral québécois dans sa pluralité, ses forces et ses zones de fragilité. Je crois que la présidence du CQT doit incarner un leadership rassembleur, capable de favoriser un dialogue équitable entre les multiples acteurs de notre écosystème. J'aimerais contribuer à la mise en action du Plan directeur du théâtre québécois 2023-2033 en soutenant des chantiers concrets : l'amélioration durable des conditions de travail, la reconnaissance des artistes et des travailleuses culturelles, la consolidation de pratiques de gouvernance plus inclusives et la valorisation d'un dialogue respectueux entre le secteur indépendant, institutionnel et associatif. Mon engagement repose sur une approche éthique, féministe et profondément humaine. Je crois à une gouvernance vivante, transparente et sensible, où la parole circule librement et où les décisions sont prises avec justesse et collégialité. Diriger, pour moi, c'est savoir écouter avant d'agir, protéger le collectif, et faire preuve de courage tranquille dans les moments de tension.

Mon expérience dans la gestion culturelle, la médiation artistique et l'accompagnement social m'a permis de développer une compréhension fine et incarnée du milieu des arts vivants, dans toute sa diversité. J'ai eu la chance d'évoluer autant dans les sphères institutionnelles que dans les espaces plus alternatifs et souterrains, là où naissent souvent les idées les plus libres. J'aime profondément toutes les formes d'art, toutes les pensées, toutes les démarches : pour moi, l'essentiel est de partager une vision du monde, d'ouvrir un espace de rencontre et de sens. En tant que fondatrice et directrice générale du ZH Festival, j'ai dû apprendre à comprendre les réalités du terrain, à bâtir avec peu, à inventer des modèles adaptés aux ressources disponibles et à transformer les contraintes en leviers créatifs. Plus on saisit les enjeux concrets de notre milieu, plus il devient possible d'agir avec justesse et efficacité. J'ai également siégé sur plusieurs jurys artistiques (CALQ, CAM, Usine C, Maison de la culture, Tangente, FTA, École nationale de théâtre), ce qui m'a permis d'approfondir ma réflexion sur les dimensions éthiques, politiques et sociales qui traversent nos pratiques artistiques et institutionnelles.

Je souhaite exercer cette présidence avec ouverture et détermination, dans un esprit de dialogue et de respect mutuel. Le CQT joue un rôle essentiel dans la défense et la promotion du théâtre québécois, et je souhaite contribuer à faire de cette organisation un lieu de convergence, d'écoute et de cohérence. Je crois à la force du collectif et à la nécessité de préserver la dignité et la vitalité de notre milieu.

Je vous remercie sincèrement de l'attention portée à ma candidature et de la confiance que vous témoignez envers celles et ceux qui souhaitent s'impliquer dans cette grande aventure commune.

Avec respect, clarté et chaleur,

Mellissa Larivière



Fédérer
Défendre
Promouvoir

Lettre d'intention — Présidence du Conseil québécois du théâtre

Bonjour,

Nous souhaitons proposer nos candidatures à titre de co-présidentes au Conseil québécois du théâtre. Bien qu'ancrées dans deux secteurs différents du théâtre, notre vision est commune et nos expériences sont complémentaires.

Pour nous présenter un peu:

Marie-Pier est nouvellement directrice générale et artistique de Premier Acte, diffuseur spécialisé en théâtre dédié à création de la relève, à Québec. Diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 2014, elle est d'abord comédienne et autrice, mais s'intéresse très tôt à la gestion culturelle et à la diffusion, tout en restant bien ancrée dans la pratique. Ses quatre années en tant que coordonnatrice aux actions culturelles et développement de public à La Chapelle spectacles lui ont permis de développer un fort intérêt pour la médiation culturelle, l'accessibilité et la démocratisation de la culture sous toutes ses formes ainsi que de grandes aptitudes de facilitatrice.

Marie-Luce est la directrice générale du Cube, centre international de recherche et de création en théâtre pour l'enfance et la jeunesse depuis 5 ans. De par sa fonction et avec son équipe, elle accompagne environ 600 artistes du secteur des arts vivants jeunesse chaque année. Ces artistes peuvent être autant de la relève qu'établi, en compagnie ou individuels. Le Cube travaille également en partenariat avec une vingtaine d'organismes du milieu théâtral chaque année. Marie-Luce est donc déjà bien positionnée pour être à l'écoute du milieu, de ses besoins et de ses enjeux. Également comédienne, elle a complété sa formation à l'École supérieure de théâtre en interprétation en 2014. Elle a depuis participé à des projets de création, de théâtre à vocation sociale, cofondé deux compagnies et conserve une pratique dirigée vers les tout-petits.

Nous nous côtoyons l'une et l'autre depuis notre Baccalauréat en études théâtrales de l'Université Laval en 2008 et avons, depuis, travaillé ensemble sur divers projets, notamment à la fondation d'une compagnie de création dans le Bas-Saint-Laurent. Nous savons donc pertinemment que notre vision du théâtre et nos pratiques sont plurielles et complémentaires, nous permettant, en toute humilité, de couvrir un maximum d'angles morts potentiels.

C'est avec le souhait de contribuer activement aux réflexions collectives qui animent notre écosystème que nous souhaitons désormais nous impliquer au sein du CQT par le biais d'un dialogue sincère, ouvert et inclusif. Nous reconnaissons que les voix, les enjeux et les besoins du milieu sont multiples, mais croyons sincèrement que c'est dans la bienveillance et dans la reconnaissance des réalités diverses qui composent notre milieu, qu'on peut avancer vers des solutions durables et porteuses.

Le milieu a traversé une crise majeure durant les dernières années. Nous en voyons les répercussions chez nos collègues et amis: une grande fatigue, un désenchantement, voire même un désengagement. Nous devons maintenant prendre soin, écouter, réfléchir. Nous devons rallier les territoires, les pratiques, les générations. Nous devons nous assurer que tout le monde est entendu et que tout le monde puisse participer à une grande réflexion collective sur le milieu.

Ensemble nous pouvons faire avancer les grands enjeux qui nous concernent — dans l'action, mais aussi dans le soin que nous prenons les un·e·s des autres.

Merci pour l'attention portée à notre candidature,

Marie-Pier Lagacé et Marie-Luce Gervais



Fédérer
Défendre
Promouvoir

Lettre d'intention — Administrateur·rice Conseil québécois du théâtre

NOTE BIOGRAPHIQUE

À demie formée à l'UQAM en écriture, à demie autodidacte, je fonde ma compagnie le Théâtre les Porteuses d'Aromates en 2000. En tant qu'autrice et metteuse en scène j'y produis une dizaine d'oeuvres (Jam Pack, Amour et protubérances, Habiter les terres, etc.). J'y développe ma pratique artistique et des compétences d'auto-productrice comme plusieurs artistes indépendants. J'écris également des textes pour le jeune public, qui seront produits et tournés partout au Québec (La Ville en rouge, Cadeau : ce qui me reste de toi).

En 2001 je cofonde le Jamais Lu, et en assure la direction artistique et générale jusqu'à l'été dernier. J'y développerai au fil des ans des antennes à Montréal, Québec, dans les régions du Québec, à Paris et dans les Caraïbes. Puis, en 2011, avec six collègues, nous cofondons le Théâtre Aux Écuries, dont j'assure, depuis l'origine, la co-direction artistique, et depuis six ans la direction générale. Ce lieu atypique dans sa forme à trois mandats - diffuseur, centre de création et organisme de services - m'apprendra à travailler intimement en collectif, ainsi que le pouvoir multiplicateur de la mise en commun des ressources.

POURQUOI JE SOUHAITE POURSUIVRE MON MANDAT D'ADMINISTRATRICE AU CA DU CQT

Ma vision artistique est basée sur le sens du collectif, l'ancrage citoyen et l'émergence des nouvelles paroles. Le rayonnement de notre culture québécoise est au cœur des développements nationaux et internationaux que j'ai initiés dans les 25 dernières années avec le Jamais Lu. Quant au Théâtre Aux Écuries, il est le seul théâtre à saison dans le Nord-Est de la Ville de Montréal, et j'embrasse avec responsabilité cette spécificité. Je crois fermement au développement des publics dans tous les quartiers de Montréal, et plus largement sur tous les territoires du Québec (le Jamais Lu Mobile que j'ai initié témoigne de cet amour du territoire).

Dirigeant Aux Écuries, qui est un centre de création, diffusion et services qui accompagne les créateur.rices avec ou sans compagnie de l'idéation à la production, en passant par la recherche et création et le développement des enjeux administratifs, je crois bien connaître les enjeux que rencontrent les artistes émergents et intermédiaires. Mes années jamailiennes m'ont amenées à développer aussi une connaissance fine du métier d'auteur.rice de théâtre. Puis, en assurant la direction d'un lieu, je connais les particularités de la gestion et de la vision de développement que demande un théâtre à saison et l'entretien de son bâtiment.

Tout ça mit ensemble, me confère, il me semble, une identité artistique au confluent de l'artiste indépendant et de la direction artistique, qui me permet de représenter avec engagement mes communautés. J'aime la vie associative. J'aime être au milieu du bouillonnement d'idées et d'engagement du milieu. J'ai de l'énergie, de la joie, et des réflexions à offrir au CQT. Le chantier de la NEF qui s'en vient m'intéresse vraiment. Et ce serait un grand plaisir de pouvoir continuer à y participer au sein du CA du CQT.

Marcelle Dubois



Fédérer
Défendre
Promouvoir

Lettre d'intention — Administrateur·rice Conseil québécois du théâtre

Diplômée en interprétation théâtrale de l'École nationale de théâtre du Canada et en gestion d'organismes culturels à HEC Montréal, j'évolue depuis près de vingt ans dans le milieu culturel et théâtral. Mon parcours m'a amenée à occuper une diversité de fonctions — comédienne, assistante à la mise en scène, directrice de production, adjointe administrative, coordonnatrice, puis gestionnaire — au sein de plusieurs compagnies et organisations, dont La Bataille, le Théâtre de la Marée Haute, le Théâtre Advienne que pourra, le Théâtre Tout à Trac, l'Équipe Spectra et la Place des Arts.

La diversité de mes expériences de création, de gestion et de production, de même que mes années de tournée à travers le Québec et le Canada, m'ont permis de m'ouvrir à différentes structures et réalités culturelles.

Actuellement à la direction générale du Carrousel, compagnie de théâtre, je suis membre du conseil d'administration de la Maison Théâtre où j'assume la responsabilité du Comité gouvernance et ressources humaines. Cette année, je termine mon mandat au sein du conseil d'administration et du conseil exécutif du CQT, où je siégeais depuis 2023.

C'est donc forte de mon expérience acquise que je souhaite à nouveau poser ma candidature et sollicite un nouveau mandat au sein du conseil d'administration du CQT. Ces deux dernières années m'ont offert le privilège de réfléchir à notre milieu et d'accompagner l'organisation dans plusieurs de ses travaux, tant sur le plan organisationnel que politique.

Alors que notre écosystème traverse d'importantes transformations et amorce une nouvelle phase de réflexion, j'ai le désir de poursuivre mon engagement auprès de ma communauté. Je souhaite accompagner l'équipe du CQT dans ses prochains chantiers et contribuer activement aux réflexions qui permettront de soutenir et de valoriser la pluralité des pratiques théâtrales, ainsi que l'ensemble des artistes, artisanes et artisans, travailleuses et travailleurs de la culture.

Notre écosystème est beau, complexe, fragile et précieux. Il nous faut en prendre soin, ensemble, pour le bien de toute la communauté et des publics. Et j'ai profondément envie d'y contribuer.

Bien à vous,

Josianne Dicaire



Fédérer
Défendre
Promouvoir

Lettre d'intention — Administrateur·rice Conseil québécois du théâtre

Bonjour à vous qui lisez ces lignes,

Le théâtre, pour moi, est un espace de mémoire vivante. C'est un lieu où les voix invisibles prennent corps, où les histoires qui traversent nos cultures, nos générations et nos identités peuvent enfin se rencontrer. Comme le disait celui qui, il y a plus de 40 ans, m'incitait à me diriger vers le théâtre, le regretté Claude Poissant : « On a besoin de l'autre pour entendre ce qui tremble en soi... » C'est ce théâtre-là, inclusif, vibrant, transformateur, que je souhaite soutenir au sein du Conseil québécois du théâtre.

En tant qu'artiste afro-québécoise, comédienne, réalisatrice, scénariste, directrice de projets culturels et avocate, j'ai toujours cherché à créer des œuvres et des espaces qui font dialoguer les sensibilités. Mon parcours, à la croisée des arts et du droit, m'a appris à conjuguer la créativité avec la rigueur, la poésie avec la structure, et à défendre avec conviction la place de la culture dans notre société.

Titulaire d'une maîtrise en théâtre et d'un baccalauréat en droit, j'ai développé une double compréhension artistique et institutionnelle, des enjeux qui traversent notre milieu. J'ai eu la chance d'évoluer dans des contextes variés, du Cirque du Soleil à des compagnies indépendantes, du documentaire à la fiction, du Québec à l'international. J'ai également été à l'origine des Acteurs Associés, le premier regroupement d'acteurs professionnels autonomes au Québec, en 1994 et en France, en 2019.

Ces expériences m'ont amenée à réfléchir à la gouvernance culturelle, aux politiques de représentation, à l'accès au travail pour les artistes et à la responsabilité des institutions dans la création de milieux plus équitables et inclusifs.

Si mon parcours atypique m'a gardée plus loin des planches que je ne l'aurais souhaité, il m'a en revanche amenée à collaborer, à divers titres artistiques, avec des équipes multidisciplinaires, tant au sein de projets intimistes que dans des productions de grande envergure. J'ai vu, à travers ces expériences, combien il est essentiel de créer des ponts entre artistes, institutions, bailleurs de fonds et publics, par des actions concrètes et fédératrices.

J'aimerais contribuer à penser le théâtre de demain en y incluant les transformations sociales, identitaires et technologiques qui le traversent, m'impliquer pour soutenir la relève, les créateurs indépendants et les démarches artistiques issues de la diversité, tout en tablant sur mes connaissances en relations publiques pour faire rayonner le théâtre québécois ici et ailleurs.

C'est donc avec enthousiasme, curiosité, bienveillance et sens du collectif que je souhaite joindre ma voix à celles de camarades pour continuer de bâtir un théâtre vivant, vibrant et porteur de sens.

Merci de cette opportunité, et au plaisir de partager la route !

Katherine Adams



Fédérer
Défendre
Promouvoir

Lettre d'intention — Administrateur·rice Conseil québécois du théâtre

Madame, Monsieur,

C'est avec une sincère envie de m'impliquer et de contribuer activement à la vitalité de notre milieu que je vous adresse ma candidature au poste d'administratrice au sein du Conseil québécois du théâtre. Comédienne, créatrice et femme de théâtre passionnée, je souhaite mettre mon expérience et ma vision au service d'un espace qui me tient profondément à cœur : celui du dialogue, de la solidarité et du renouvellement dans les arts vivants.

Diplômée de l'École nationale de théâtre du Canada en 2004, j'ai eu le privilège de traverser, au fil de deux décennies, des univers artistiques d'une grande diversité : du théâtre à la danse, de la création indépendante aux grandes institutions. Ces expériences m'ont permis d'évoluer aux côtés de metteurs et metteuses en scène tels que Dave St-Pierre, Claude Poissant, Christian Lapointe, Brigitte Haentjens, Alice Ronfard et Philippe Cyr, pour ne nommer qu'eux. Ces collaborations m'ont forgé un regard à la fois sensible et lucide sur les conditions de création et sur la place essentielle du collectif dans le travail artistique.

Je me définis comme une artiste profondément enracinée dans le travail d'équipe et dans la recherche du sens. Mon parcours m'a appris l'importance du soutien mutuel, de l'écoute et du partage des savoirs entre générations d'artistes. En tant que mère d'une jeune adolescente, cette vision d'un milieu bienveillant et inclusif m'apparaît d'autant plus nécessaire aujourd'hui, à l'heure où nos pratiques doivent conjuguer exigence artistique et respect de l'humain.

Je crois que le rôle du CQT est fondamental pour favoriser la concertation et le rayonnement du théâtre québécois. Siéger à son conseil d'administration représenterait pour moi une occasion privilégiée de contribuer à la réflexion sur nos structures, nos conditions de travail et les enjeux éthiques et politiques qui traversent notre milieu. Mon implication serait guidée par le désir d'encourager des politiques culturelles qui valorisent la diversité des pratiques, la reconnaissance du travail des artistes et la création comme vecteur de lien social. Je souhaite apporter au CQT ma connaissance du terrain, ma rigueur de praticienne et ma capacité à fédérer autour d'idées communes. Je me reconnais pleinement dans les valeurs de collaboration, de transparence et de responsabilité partagées par le Conseil. Je crois profondément à la force des espaces collectifs où l'art, la réflexion et l'action se rencontrent pour transformer le réel.

Je vous remercie sincèrement pour votre attention et pour la confiance que vous accordez aux artistes qui désirent s'impliquer dans la vie institutionnelle de notre milieu. J'aimerais, par ma présence au sein du conseil, contribuer à porter la voix des créatrices et créateurs, dans toute leur humanité, leur passion et leur courage.

Avec respect et enthousiasme,

Ève Pressault



Fédérer
Défendre
Promouvoir